

Le docteur Christian Rakovsky à Budapest

Christian Rakovsky

Source : « Pester Lloyd » (Budapest), n° 262, 5 novembre 1909, p. 4. Traduction MIA.

Budapest, 4 novembre. Le chef du parti social-démocrate en Roumanie, M. le docteur Christian Rakovsky, dont l'expulsion de sa patrie a récemment provoqué de sanglantes émeutes à Bucarest et dans d'autres villes de Roumanie, est arrivé aujourd'hui à Budapest. Il s'est exprimé à l'un de nos collaborateurs, en ces termes au sujet de son expulsion :

« Je me réserve d'exposer les détails précis de ce qui a précédé mon expulsion de ma patrie, la Roumanie, lorsque [l'ouvrage](#) que j'ai écrit sur ce sujet, avec les reproductions photographiques de tous les documents qui prouvent irréfutablement mes dires, aura paru sous presse. Ce sera le cas dans quelques jours. On y verra que je suis citoyen roumain, qu'à ce titre j'ai accompli mon service militaire en Roumanie et obtenu le grade d'officier, que j'ai été rappelé, à l'époque des troubles agraires, en tant que médecin-chef pour servir dans l'armée, que je suis grand propriétaire foncier roumain et que j'ai été, jusqu'à ces derniers temps, membre du Conseil général de Constantza, en Dobroudja.

Mon expulsion a eu lieu alors que j'étais en voyage à l'étranger, et elle n'a été rien d'autre qu'un service d'ami rendu par le gouvernement roumain au gouvernement russe, parce que je m'étais occupé, à l'époque, des marins du *Potemkine*. Afin de donner une apparence légale à mon expulsion, on m'a radié des listes électorales et, lorsque j'ai voulu engager une action en justice, on a purement et simplement refusé d'admettre mon avocat, si bien que l'on m'a fait déclarer citoyen étranger par la Cour de cassation sur la base de déclarations arbitraires.

J'ai alors voulu tenter de faire établir légalement ma nationalité en Roumanie par la voie d'une procédure pénale, et je me suis rendu dans ce pays muni d'un passeport français établi à un nom d'emprunt, afin d'obtenir à tout prix l'entrée sur le territoire roumain. Dès Nagy-Szeben, j'ai remarqué que j'étais reconnu et suivi par des agents de la police roumaine.

À la frontière, on m'a refusé le passage en prétextant un petit vice de forme du passeport, sans que les autorités frontalières roumaines aient laissé échapper un seul mot qui eût laissé entendre qu'elles savaient fort bien qui j'étais.

Finalement, je leur ai déclaré que j'étais le docteur Rakovsky et j'ai demandé mon arrestation afin de me présenter devant la justice roumaine. Au lieu de déférer à ma demande, on m'a conduit, avec une violence brutale et sous escorte de gendarmes, devant les autorités frontalières hongroises, lesquelles ont refusé de me prendre en charge.

Le lendemain, la manœuvre fut répétée, cette fois avec l'intervention d'un préfet et d'un inspecteur de police venus de Bucarest. Le préfet a déclaré faux ce que j'avais dit, à savoir que j'étais Roumain, que j'avais satisfait à mes obligations militaires, etc. Et comme, bien évidemment, je ne portais pas mes papiers sur moi lors de ma tentative de franchissement de la frontière, les autorités hongroises – qui,

du reste, se sont comportées envers moi avec la plus grande indulgence – n’eurent d’autre choix que d’ajouter foi aux affirmations officielles.

Je reste provisoirement à Budapest et, naturellement, je tenterai d’ici de faire valoir mon bon droit. »